

» Cependant ces hommes retournèrent à la mer quelque temps après, et allèrent chercher du métal à la montagne enflammée. Ils trouvèrent que la femme aux métaux s'était enfoncée dans le sein de la terre jusqu'à la ceinture. Elle refusa encore de les suivre, ne se fiant plus à leur parole. Mais, comme elle aimait quelques-uns de ces gens-là, elle leur donna encore de son métal rouge.

» Elle leur dit aussi ces paroles : « Je fournirai de bon métal à ceux qui m'apporteront en présent de bonne viande. S'ils m'apportent du poumon de renne, ou du cœur, ou du foie, je leur donnerai, en retour, du fer qui a la couleur et la forme de ces viscères. Quant à ceux qui ne me feront que de méchants présents, ils ne trouveront ici que du métal cassant. »

» Etant encore retournés plus tard pour chercher du métal, ces hommes constatèrent, cette fois, que la femme s'était enfoncée dans la terre jusqu'au col. Sa tête seule sortait hors du sol. En cet état, les Tchippwayans lui donnèrent encore à manger, et ils trouvèrent en retour de bon métal. Mais la dernière fois qu'ils y retournèrent, la femme avait entièrement disparu dans les entrailles de la terre. En vain apportaient-ils leur plus belle viande, la femme s'était enfoncée si avant qu'elle ne leur donna plus rien. Depuis lors, on ne trouve plus de métal au bord de la rivière du Métal, dit-on.

« Cependant on voit encore aujourd'hui ces grosses pierres levées que la voyageuse avait disposées partout où elle avait passé. C'est par le moyen de ces signes que cette femme était parvenue à s'en retourner par où elle était venue. Et ce sont ceux des Déné qu'elle avait secourus et qui avaient abusé d'elle qui portent encore le nom de gens du Métal ou *Tra-tsan Ottiné*. »

» Cette légende si curieuse, au point de vue ethnologique et géographique, me paraît être une variante très développée de celle que rapporte le baron Von Wrangell comme ayant cours chez les Kollouches,